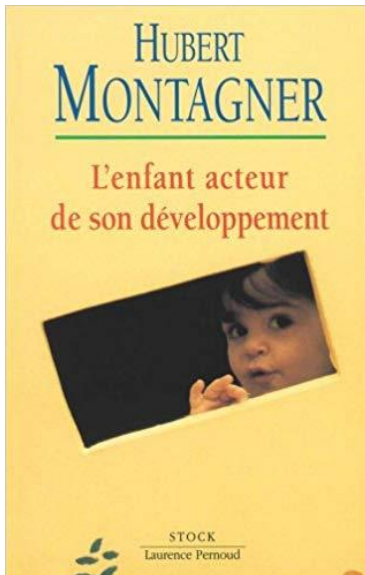


**Fiche de lecture : Commission maternelle**

*Projet de mandature 2018-2021.*

Axe de travail « Les rituels à la maternelle sous la focale des sciences cognitives affectives et sociales »



1994

Les recherches du professeur Montagner sont connues. Elles bouleversent beaucoup d'idées reçues sur la petite enfance. Surtout lorsqu'il nous invite comme ici à partager en direct les observations d'une équipe de chercheurs. Là, sous nos yeux, des capacités insoupçonnées sont révélées. Interactions, imitations, coopérations, anticipations...notre regard change lorsqu'il constate, étape après étape, la richesse des constructions de l'enfance. Ce livre ouvre la voie à des processus de soins nouveaux et apporte la preuve que les enfants en difficulté, ou handicapés, ont des potentialités sociales, affectives et interactives insoupçonnées, dès lors que les espaces dans lesquels ils vivent sont aménagés de façon appropriée. Hubert Montagner est directeur de l'Unité de l'INSERM, à Montpellier.

**En introduction**, Hubert Montagner fait le constat de « l'enfant-objet » de nos sociétés modernes. Observant deux camps distincts, l'un considérant l'enfant comme malléables à volonté. Des êtres dont les difficultés et les dysfonctionnements peuvent se réparer par le simple « remplacement d'une pièce par une autre ». Enfants qui ne seraient déterminés que par l'action des adultes. L'autre considérant le déterminisme génétique ou familial si déterminant que toute action de la société serait vouée à l'échec.

L'auteur se situe dans un entre-deux, pour lui « l'enfant est un être dynamique qui a la possibilité de façonner son développement grâce aux nombreuses compétences qui lui permettent d'orienter, de réorienter, de piloter ses interactions avec l'environnement » et qui devient un être-sujet.

L'auteur pose donc la question d'un projet de société qui intégrerait « la petite enfance » dans sa réflexion. Réfléchir aux conditions et aux stratégies à mettre en œuvre pour que les compétences précoces des jeunes enfants ne restent pas enfouies sous les contraintes et les a priori d'une société normative et productiviste.

P11 l'auteur point du doigt l'éducation nationale, qui « malgré la qualité de ses maîtres » ignore les contraintes personnelles et familiales des enfants, qui sont des êtres de temps de rythmes et d'espace, des êtres sociaux, qui se nourrissent d'interactions et de tendresse (et pas seulement des êtres biologiques dont le cerveau sert essentiellement à l'apprentissage des savoirs transmis par l'adulte).

Il détaille le « parcours du combattant » des enfants de 2 à 3 ans (en crèche et à l'école maternelle, pointant à la fois l'inadéquation entre les rythmes individuels et le rythme collectif, et l'insuffisance des aménagements d'espace), ainsi que celui des enfants de 6ans entrant au CP. Pour l'auteur il est urgent de prendre conscience qu'un enfant se cache derrière chaque élève. Il faudrait éviter que « les enfants ne soient enfermés dans des

contraintes de relations, de temps, de rythme et d'espace qui empêchent le jaillissement et le pétilllement des compétences qui fondent l'intelligence ».

Pour Hubert Montagner, chaque personne « prend l'apparence d'un être-sujet ».

Il faut donc créer les conditions pour que l'enfant et ses proches découvrent et prennent conscience qu'il est un être « autonome, interactif, flexible et capable d'agir sur son environnement ».

Il nous précise l'objet et la méthodologie choisie pour l'ouvrage, construit à partir d'exemples et de données obtenus selon trois types de méthodes complémentaires (éthologique, clinique et expérimentale).

Il expose brièvement chacun des trois chapitres au cours de cette introduction.

ni dans les situations expérimentales de laboratoire, ni dans les situations habituelles d'examen clinique.

Il m'a paru utile de présenter les trois chapitres dès l'introduction. Le lecteur pourra ainsi mieux saisir leur complémentarité, et trouver plus rapidement l'information qu'il recherche particulièrement sur tel ou tel aspect de nos études.

#### *Chapitre premier : « Les ressources des bébés »*

Dans ce chapitre, un suivi de quelques enfants et de leur mère, au cours de la première année, nous fait comprendre comment et dans quels contextes les compétences perceptives et interactives de l'enfant émergent et se structurent. Et cela, même lorsqu'il a des difficultés ou handicaps initiaux, ou lorsque des facteurs de vulnérabilité existent chez la mère ou dans la famille. Les études longitudinales permettent de mieux saisir à quel(s) moment(s) du développement individuel et dans quelles circonstances, des phénomènes de non-accordage ou de désaccordage (voir plus loin pour la définition de ces concepts), de non-synchronisation ou de désynchronisation peuvent s'installer ou s'amplifier dans le dialogue mère-enfant. Il s'agit par exemple du non-accrochage ou de l'« évitement actif » du regard de la mère par celui du bébé, ou de la non-prise en compte des signaux de refus alimentaire du bébé par une mère angoissée en raison des difficultés alimentaires de l'enfant. Ou encore, un contact corporel tellement « fusionnel » entre la mère et le bébé qu'il n'y a pas d'espace de communication entre les deux personnes, et qu'un dialogue ne peut se développer entre elles. Mais, en variant les situations d'interaction entre le bébé et sa mère, en créant des situations d'interaction avec d'autres partenaires (père, frère ou sœur, personne non familière, etc.), on peut aussi, au cours du suivi du bébé et de sa famille pendant la première année, faire émerger chez le bébé des compétences qui n'étaient pas apparues auparavant, au cours d'une vie quotidienne

caractérisée par le non-accordage ou le désaccordage, la non-synchronisation ou la désynchronisation entre le bébé et sa mère. On peut notamment révéler que la « faim » du bébé à piloter et à se faire piloter, à induire des réponses et à répondre, est manifeste, même lorsqu'elle est restée enfouie pendant quelques mois et ne s'est pas manifestée dans les interactions avec la mère. Découvrant les compétences de leur bébé à l'interaction et la communication, et découvrant qu'elles peuvent les amplifier et les enrichir, des mères angoissées, non accordées ou mal accordées avec le bébé, en contretemps dans leurs échanges avec lui, peuvent alors modifier leur regard. Des accordages nouveaux ou mieux ajustés se développent ensuite entre les deux personnes, en même temps que les difficultés initiales s'estompent (le bébé accroche plus souvent et longtemps le regard maternel ; ses difficultés alimentaires s'atténuent et ne focalisent plus l'attention de sa mère ; des espaces de communication se développent à proximité et à une certaine distance corporelle ; etc.). Nous verrons que de telles émergences peuvent être observées à différents moments du développement de l'enfant, et ne sont donc nullement réduites à des moments qui seraient plus sensibles ou critiques que d'autres.

#### *Chapitre 2 : « La précocité et la complexité des interactions entre enfants »*

L'enfant apparaît aussi comme un acteur précoce dans ses interactions avec d'autres enfants. Deux d'entre eux, âgés de 4 mois, sont placés en situation de face à face dans deux sièges conçus pour assurer le maintien de leur tête et la verticalité de leur buste. Alors même qu'ils n'ont pas encore la maîtrise de leur tonus postural, ils se montrent pourtant compétents pour développer entre eux des interactions structurées. Chacun d'eux éprouve, dans cette situation, ses capacités à modifier et piloter le comportement d'un partenaire dont le registre est différent de celui de la



mère et des autres personnes de sa famille. Il découvre ses propres capacités à induire les réponses d'un partenaire dont les compétences sont proches ou peu différentes des siennes, mais aussi ses capacités à répondre à une personne très différente de la personne d'attachement initial qu'est la mère, ou une autre personne familière (père, frères et sœurs...). Ce type d'étude montre que la construction de l'enfant comme être de communication et de connaissance est un phénomène complexe, qui ne se limite pas au processus d'attachement avec la mère (ou son substitut), et à la seule dynamique des interactions avec elle, même si elles sont, évidemment, essentielles. En outre, la découverte par la mère et le père de compétences inattendues chez leur enfant, peut modifier le regard qu'ils portent sur lui, et entraîner chez eux de nouvelles façons d'être et de nouvelles pratiques.

### Chapitre 3 : « L'étude "naturaliste" de l'enfant en activité libre dans un groupe d'enfants du même âge »

Ce chapitre montre que les compétences précoces du jeune enfant à organiser, par lui-même et à son rythme, la découverte et la conquête d'espaces à trois dimensions, sont mésestimées ou ignorées. D'autres compétences, souvent insoupçonnées, sont alors révélées.

Par exemple :

- La mise en œuvre de stratégies et de régulations motrices pour escalader, descendre, enjambrer, se hisser, sauter, plonger, etc. ;
- L'organisation de la prise d'informations sur les éléments de l'espace ;
- La coordination des déplacements et comportements avec ceux des autres enfants qui investissent les mêmes lieux ;
- L'utilisation organisée et parfois symbolique des objets par rapport à l'espace.

Nous découvrons aussi la subtilité et la complexité des systèmes d'interaction du jeune enfant de moins de deux

ans, qui évolue à son rythme parmi ses pairs dans de tels espaces. Là encore, la découverte de ses compétences, cette fois celles qui consistent à communiquer avec ses compagnons de jeu en activité libre, forge chez le jeune enfant des mécanismes qui en font un être-sujet, agissant par et pour les autres, et se donnant à lui-même des ressorts essentiels de son devenir.

Là aussi, la découverte par la mère et la famille de compétences inattendues chez l'enfant peut transformer le regard qu'elles portent sur lui. Désormais, elles observent qu'il est capable, à partir de ses seules compétences, de maîtriser à son initiative un espace à trois dimensions, de développer en même temps des systèmes de communication et de coordination complexes avec ses compagnons de jeu. Il est fréquent que la mère et la famille modifient alors leur écoute de l'enfant. Plus confiantes et rassurées, elles favorisent davantage l'ensemble des capacités d'expression du « petit », qui peut ainsi se développer comme être-sujet, et mettre en place les fondements essentiels de sa personne.

## Le premier chapitre est consacré aux ressources du bébé.

L'auteur commence par un rapide rappel de la théorie et du concept de l'attachement. Il s'appuie bien évidemment sur les travaux de **Bowlby**, 1960, qui considère l'attachement comme un besoin primaire au même titre que la faim. Selon la théorie, la réduction de la distance avec la mère réduit crainte et anxiété chez le bébé, qui peut alors développer des interactions ajustées et synchrones (« secure »). Il s'appuie aussi sur les travaux d'**Ainsworth**, qui distingue les enfants « résistants », et « évitants ». Et enfin il rappelle les travaux de **Stern**, qui complète le concept d'attachement par celui « d'accordage ». Il choisit de suivre quelques enfants et leurs mères au cours de la première année et nous fait comprendre comment et dans quel contexte les compétences perceptives et interactives de l'enfant émergent et se structurent, en examinant leurs compétences et ressources.

- Il semble qu'il y ait au moins deux systèmes d'écoute chez le nourrisson : un calme et apaisé, un autre actif et exploratoire.
- Vers 4 mois on peut noter un ajustement interactif des émotions et des comportements entre la mère et le bébé (« accordage » entre les deux).
- À 7 mois, les conditions peuvent être créées pour que l'enfant développe son autonomie si la mère est rassurée.

À partir de l'émergence précoce de capacités exploratoires (visuelles et auditives), discriminatoires (voix, bruits, sons) et interactives, l'enfant a accroché l'attention et l'intérêt de sa mère. L'enfant est alors acteur du développement de ses interactions, et plus globalement, de **son** développement.

L'auteur cherche à mieux cerner la nature des processus de développement des interactions et de l'attachement, car ce sont des interactions accordées qui nourrissent le développement

normal (même des enfants en difficulté). Le petit de l'homme a potentiellement des compétences diversifiées qu'il manifeste « spontanément », dès que le contexte s'y prête. Apparemment, la perception de l'angoisse maternelle et le brouillage de la communication au cours des premiers mois peuvent conduire l'enfant à développer un processus de défense (non accrochage et évitement).

### Le deuxième chapitre est consacré à la précocité et la complexité des interactions entre enfants.

L'enfant apparaît aussi, au cours des différents exemples de ce chapitre, comme un acteur précoce dans ses interactions avec d'autres enfants.

Une constatation : lorsque l'enfant présente un déficit ou un retard dans le développement tonico-postural, on constate aussi des déficits ou retards dans ses capacités interactives. Il existe des liens entre l'émergence, l'appropriation, la réappropriation ou les décalages persistants dans les équilibres corporels et l'émergence, l'appropriation, la réappropriation ou les décalages persistants dans les capacités d'attention et de communication.

Hypothèse : il existe des capacités interactives du jeune enfant avec un pair, et cette situation d'interaction constitue un grand centre d'intérêt pour l'enfant. Dans cet ouvrage, l'auteur mène une étude expérimentale sur ces capacités interactives et note que l'enfant de moins de un an est capable de coordonner au moins deux actes dans ses comportements dirigés vers un autre enfant (sourire, attention visuelle, expressions faciales, contact des mains, vocalisations, extension ciblée). Ces capacités gestuelles inattendues sont diversifiées et complexes et engendrent le développement de compétences nouvelles. Elles sont qualifiées par l'auteur « d'organiseurs du comportement » parce qu'elles paraissent constituer les fondements de l'organisation comportementale.

L'auteur souhaite donc examiner les différentes formes de gestualité et de productions vocales. Celles relevant de la capacité du jeune enfant à se comporter en fonction du contexte (observation, attente, communication, orientation et réorientation du comportement) comme celles relevant des capacités d'imitation (imiter et reproduire, c'est la naissance de l'une des sources de l'apprentissage). L'auteur note une évolution du registre comportemental des enfants devenus familiers l'un à l'autre.

En conclusion :

- Le jeune enfant a une capacité d'attention visuelle soutenue et diversifiée (les émotions et les affects passent par le regard)
- Il est animé par une « faim » qui le pousse à l'interaction
- Cette « faim » à l'interaction repose essentiellement sur des comportements affiliatifs (pas d'agressivité, et peu de comportements autocentrés)
- Le jeune enfant a très tôt la capacité de coordonner et ajuster ses gestes au partenaire
- Il est porteur de capacités à apprendre au contact d'un pair

Le jeune enfant n'est donc pas seulement le reflet des conduites ou interactions maternelles, il est capable de se comporter de manière active et autonome. Les résultats obtenus soulèvent de multiples interrogations (sur le pourquoi de ces interactions : tester l'autre, découvrir soi-même, piloter l'autre, imiter la mère ?)

### Le troisième chapitre est consacré à l'étude « naturaliste » de l'enfant en activité libre dans un groupe d'enfants du même âge

L'auteur fait un point sur les différentes échelles de développement existantes pour les âges d'émergence et les chronologies des différentes habiletés et capacités de l'enfant. Les études

expérimentales portant sur le développement des habiletés manuelles (préhension) et le développement des mouvements locomoteurs. L'auteur se propose, à travers une recherche d'étudier les capacités enfouies des enfants.

L'objet : créer les conditions qui libèrent l'attention visuelle, la motricité et les capacités interactives.

L'outil : espace aménagé (local expérimental).

- Espalier et paroi percée d'orifices
- Manège
- Paroi percée d'orifices (mur à grimaces)
- Structures d'escalade
- Escalier hélicoïdal
- Rampe
- Échelle de cordes
- Coins pour se blottir et se retirer

Le protocole expérimental :

- groupes de six enfants pour chaque temps d'exploration étudié
- 3 garçons et 3 filles
- Sessions de 30 minutes
- Analyse des films vidéo (3 catégories d'items)
  - De posture et de motricité
  - D'interactions et de comportements sociaux
  - D'utilisation et de manipulation des objets (coussins, balles, rideaux,...)

Les enfants accueillis en crèche développent leurs capacités motrices, cognitives et interactives entre 8 et 20 mois.

L'auteur se penche plus spécifiquement sur l'évolution temporelle de trois indicateurs de développement : quadrupédie / station assise / marche

- Entre 8 et 10 mois : se dresser et se déplacer
- Entre 11 et 13 mois : les 3 processus de développement (de la locomotion) se croisent et le nombre d'épisodes de sommeil diminue alors que leur durée augmente
- Entre 15 et 16 mois (charnière) : marche (phénomène ni linéaire, ni exponentiel)

L'auteur dégage cinq phases dans l'émergence et le développement des habiletés motrices qui permettent la conquête de la troisième dimension de l'espace :

- De 8 à 12 mois : émergence
- De 12 à 14 mois : consolidation
- De 14 à 16 mois : charnière de diversification (émergence de nouvelles habiletés motrices, développement et régulation motrices au cours des escalades)
- De 16 à 18 mois : complément et accentuation (émergences d'activités motrices complémentaires, maîtrise de la station debout dans les structures d'escalade)
- Entre 18 et 20 mois : expansion (conquête de l'espace et interactions sociales) : coordination de sa locomotion et de ses gestes avec les partenaires.

Pour toutes ces phases l'auteur s'appuie sur les observations conduites dans le local aménagé, précise les observations et les compare aux échelles existantes. Il ressort que lorsque les enfants peuvent explorer dans un espace aménagé, leurs conduites motrices sont précoces. Hubert Montagner, p162, précise les phénomènes essentiels qui se développent entre 14 et 18 mois. « *Libérée dans un contexte interactif, la motricité donne aux enfants la possibilité d'être maîtres de leurs émergences corporelles, et acteurs de leur*

*développement* ». Il nous interpelle aussi sur la notion de danger, en lien avec le regard porté par l'adulte sur l'action de l'enfant.

Concernant l'émergence et le développement des capacités interactives et les comportements sociaux de l'enfant avec ses pairs entre 8 et 10 mois, l'auteur distingue deux groupes de comportements sociaux :

- Comportements sociaux élémentaires (offrandes, sollicitations manuelles, sollicitations posturales, doigts pointés)
- Comportements sociaux complexes
  - Interactions multimodales sur paroi percée (combinaisons d'informations sollicitant plusieurs systèmes sensoriels)
  - Comportements d'imitation
  - Comportements de coopération (cf. **Hartup**)
  - Conduites d'anticipation

Concernant l'évolution de ces comportements :

- Les premières émergences : vers 9-10 mois
- Augmentation de la fréquence et la diversité des comportements sociaux entre 10 et 12 mois
- Phase de fluctuation de 12 à 14 mois
- Phase charnière de 14 à 16 mois
- Phase de consolidation des comportements sociaux de 16 à 18 mois
- Développement de comportements sociaux sophistiqués et symboliques de 18 à 20 mois (lieux nombreux, dilution des conduites agressives ; comportements d'entraide, et actes gratuits)

Hubert Montagner termine son ouvrage avec trois autres exemples, dans le prolongement de ces études (enfants en difficulté, enfants handicapés). Lorsqu'un enfant peut évoluer dans un espace ouvert, dans un contexte interactif avec une mère rassurée il révèle des habiletés motrices et des capacités interactives. Un couplage apparaît même entre le développement de ces habiletés motrices et l'émergence de capacités interactives de mieux en mieux organisées.

L'auteur conclue cette partie en rappelant les points forts de ses études :

- Concernant les constructions de 8 à 30 mois (enfants normaux) : les habiletés motrices et capacités interactives sont plus précoces que ne l'indiquent les échelles de développement. Pp203-206 l'auteur détaille les acquisitions motrices et interactives.
- Concernant les fondements de ces habiletés motrices et des comportements sociaux toujours chez les enfants normaux) 5 compétences-socles sont nécessaires :
  - Capacités d'attention visuelle soutenue et ciblée
  - Désir d'interaction avec des pairs
  - Comportements affiliatifs et coopératifs (très peu d'agressions)
  - Coordination des gestes envers les partenaires
  - Apprentissage par imitation et exploration
- Utilisation de ces fondements pour révéler les capacités cachées des enfants handicapés ou en difficulté

## Conclusion

« Comprendre la genèse des conduites humaines, ainsi que les manques, freins, accélérations, plonges, pertes, dérives ».

L'auteur revient sur les quatre raisons expliquant notre ignorance (les manques : études, liens conceptuels cliniciens-chercheurs, collaborations, intégration de l'enfant dans un projet de société). Une approche pluridisciplinaire est indispensable...

Il conclut en répondant à la question « comment l'enfant peut-il être acteur de son développement ? ». Certaines conditions fondamentales sont requises :

- Créations de situations permettant au bébé de montrer ses compétences perceptives
- Aménagement de situations permettant à la mère de découvrir et vivre les compétences de son bébé
- Aménagement de situations permettant à la mère et au bébé de s'ajuster
- Situations de découverte et vécu des capacités (perceptives et interactives du bébé) en dehors de l'alimentation
- Organisation du suivi du bébé les cinq premiers mois

L'auteur revient sur les liens qui peuvent exister entre les déficits et décalages dans l'équilibre corporel-postural et d'autres déficits ou décalages.

En effet, les capacités perceptives, motrices et interactives reposent pour l'auteur sur les cinq compétences-socles citées plus haut. Le rôle des espaces aménagés et des interactions est facilitateur pour l'émergence de ces compétences.

Pour Hubert Montagner, il est indispensable aujourd'hui :

- De conduire plus d'études et recherches
- De collaborer plus étroitement et efficacement (tous les acteurs)
- De permettre aux mères de s'informer (dans les lieux de la petite enfance, qui sont insuffisants)
- De proposer des examens particulièrement attentifs à 4 et 6 mois
- De former les professionnels

*« L'école doit se modifier dans ses fondements pour que les conditions d'accueil, les espaces et les rythmes permettent à tous les enfants de se réaliser dans leurs compétences et de s'enrichir des compétences des autres. »*